

quelquefois, mais il faut que la grâce le rende utile ; et quand l'on attend tout de ces moyens, on met un obstacle secret à la grâce, qui est justement refusée à la présomption humaine, et à une confiance orgueilleuse.

4. Si vos discours et vos soins sont bénis de Dieu, ne vous en attribuez point le succès ; n'écoutez point la voix secrète de votre cœur qui s'applaudit ; n'écoutez point celles des hommes qui vous séduisent. Si votre travail paraît inutile, ne vous découragez point ; ne désespérez ni de vous ni des autres ; ne vous relâchez point. Les moments que Dieu s'est réservés ne sont connus que de lui. Il vous rendra le matin la récompense de votre travail pendant la nuit. Ce travail a paru inutile ; mais il ne l'était pas pour vous. Le soin vous était recommandé, et non le succès.

ROLLIN.

Exercices pour les Élèves des Ecoles.

Vers à apprendre par cœur.

LA FERME.

La ferme ! A ce nom seul, les moissons, les vergers,
Le règne pastoral, les doux soins des bergers,
Ces biens de l'âge d'or, dont l'image chérie
Plut tant à mon enfance, âge d'or de la vie,
Réveillent dans mon cœur mille regrets touchants.
Venez, de vos oiseaux j'entends déjà les chants :
J'entends rouler les chars qui traînent l'abondance,
Et le bruit des fléaux qui tombent en cadence.
Tout vit, tout est peuplé dans ces murs, sous ces toits.
Que d'oiseaux différents et d'instinct et de voix,
Habitant sous l'ardoise, ou la tuile ou le chaume,
Famille, nation, république, royaume,
M'occupent de leurs mœurs, m'amuse de leurs jeux !
A leur tête est le coq, père, époux, chef heureux.
La corbeille à la main, la sage ménagère,
A peine a réparé ; la nation légère,
Du sommet de ses tours, du pendent de ses toits,
En tourbillons bruyants descend tout à la fois :
La foule avide en cercle autour d'elle se presse :
D'autres, toujours chassés et revenant sans cesse,
Assiègent la corbeille et jusque dans la main,
Parasites hardis, viennent ravir le grain.

DELLIE.

Exercices de Grammaire.

Verbes en cer, en ger, en ier et en yer.

Jésus-Christ. — Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur du monde, Dieu et homme tout ensemble, *NAÎTRE* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) dans la pauvreté et s'*ENGAGER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) à supporter, comme homme, toutes les misères qui *AFFLIGER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) l'humanité. Il n'*ALLÉGER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) aucunement pour lui le poids de ses souffrances, ne se *MÉNAGER* (part. *prés. masc. sing.*) aucune douleur. Il *CROÎTRE* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) en science et en sagesse, *DIRE* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) l'Evangile. Il ne *FAIRE* (ind. *imparf.*, 3e pers. sing.) jamais rien qui *AFFLIGER* (subj. *imparf.*, 3e pers. sing.) la sainte Vierge, sa mère ; jamais il ne *SONGER* (ind. *imparf.*, 3e pers. sing.) à lui désobéir. Il *SOULAGER* (ind. *imparf.*, 3e pers. sing.) saint Joseph dans ses travaux, les *PARTAGER* (comme au précédent) et *ÊTRE* (ind. *imparf.*, 3e pers. sing.) un modèle d'amour filial.

A l'âge de douze ans, l'Homme-Dieu se *RÉVÉLER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.). La Pâque *OBLIGER* (part. *prés. masc. sing.*) Joseph et Marie d'aller à Jérusalem pour y célébrer cette fête, ils *EMMENER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. pl.) Jésus, qui *RESTER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) dans le temple, où il *INTERROGER* (ind. *imp.*, 3e pers. sing.) les docteurs de la loi, leur *DÉPLOYER* (part. *prés. masc. sing.*) les sublimes vérités de la foi et les *PLONGER* (comme au précédent) dans l'admiration.

RAMENER (part. *passé, masc. sing.*) par ses parents à Nazareth, Jésus y *DEMEURER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) jusqu'à l'âge de trente ans.

C'est alors que *COMMENCER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) cette vie de sacrifices et d'abnégation. Jésus *QUITTER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) sa mère, la *CONSOLER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) l'*ENCOURAGER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) à supporter son absence, et se *DIRIGER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. sing.) vers la Galilée.

C'est là qu'il *RÉVÉLER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) un seul Dieu, quand les Romains *PLOYER* (ind. *prés.*, 3e pers. pl.) les genoux devant les idoles ! Il *FOUDROYER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) l'orgueilleux pharisien et *DÉPLOYER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) toute la charité, toutes les grandeurs du christianisme, *FAIRE* (part. *prés. masc. sing.*) des miracles, *ESSUYER* (part. *prés. masc. sing.*) partout des larmes, *RÉPANDRE* (part. *prés. masc. sing.*) partout des bienfaits.

Mais les pharisiens, *EFFRAYER* (part. *passé masc. pl.*) de la puissance, de la parole et des actions de Notre-Seigneur, lui *VOUER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. pl.) une haine implacable et le *CONDAMNER* (ind. *prés. simple*, 3e pers. pl.) à mourir. C'est le jour du vendredi saint que la sentence s'*EXÉCUTER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.), et que l'Homme-Dieu *EXPIRER* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) après *ENDURER* (inf. *parf.*) les plus grandes humiliations ; et, chose sublime, il *MOURIR* (ind. *prés.*, 3e pers. sing.) en *RENONCER* (part. *prés.*, masc. sing.) à toute vengeance, ne *PRONONCER* aucun murmure, *FORCER* (id.) la nature à se taire, *BOIRE* (id.) le calice jusqu'à la lie et *DONNER* (id.), comme Dieu, un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

CORRIGÉ.—Jésus-Christ, le Sauveur du monde, Dieu et homme tout ensemble, naquit dans la pauvreté et s'engagea à supporter, comme homme, toutes les misères qui affligent l'humanité. Il n'allégea aucunement pour lui le poids des souffrances, ne se ménageant aucune douleur, il crût en science et en sagesse, dit l'Evangile. Il ne faisait jamais rien qui affligât sa mère ; jamais il ne songeait à lui désobéir. Il soulageait saint Joseph dans ses travaux, les partageait et était un modèle parfait d'amour filial. A l'âge de douze ans, l'Homme-Dieu se révèle. La Pâque obligeant Joseph et Marie d'aller à Jérusalem pour y célébrer cette fête, ils y emmenèrent Jésus, qui resta dans le temple où il interrogeait les docteurs de la loi, leur déployant les sublimes vérités de la foi et les plongeant dans l'admiration.

Ramené par ses parents à Nazareth, Jésus y demeura jusqu'à l'âge de trente ans.

C'est alors que commença cette vie de sacrifices et d'abnégation. Jésus quitta sa mère, l'encouragea à supporter son absence et se dirigea vers la Galilée.

C'est là qu'il révèle un seul Dieu quand les Romains ploient les genoux devant les idoles. Il foudroie l'orgueilleux pharisien, déploie toute la charité, toutes les grandeurs du christianisme, fait des miracles, essuie partout des larmes, répand partout des bienfaits !

Mais les Pharisiens, effrayés de la parole, de la puissance et des actions de Notre-Seigneur, lui vouèrent une haine implacable et le condamnèrent à mourir. C'est le jour du vendredi saint que la sentence s'exécute et que l'Homme-Dieu expire après avoir enduré les plus grandes humiliations, et, chose sublime, il meurt en renonçant à toute vengeance, ne prononçant aucun murmure, buvant le calice jusqu'à la lie, et donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

Questionnaire.

I. Relevez les verbes en cer, et expliquez-en l'orthographe.

CORRIGÉ.—Verbes en cer : commença dans c'est alors que commença cette vie de sacrifices et d'abnégation ; on a mis une cédille sous le c qui précède la voyelle a, parce que les verbes terminés par cer prennent une cédille sous le c devant les voyelles a, o, u, etc.

II. Relevez les verbes en ger, et expliquez-en l'orthographe.

CORRIGÉ.—Verbes en ger : s'engagea et affligeaient dans s'engagea à supporter toutes les misères qui affligeaient l'humanité ; on a mis un e devant l'a qui est dans la terminaison de ces deux verbes, parce que les verbes en ger, pour adoucir la prononciation, prennent un e après le g, qui termine le radical, lorsque la terminaison commence par un a ou par un o, etc.

III. Relevez les verbes en yer, et expliquez-en l'orthographe.

CORRIGÉ.—Verbes en yer : ploient dans les Romains ploient les genoux ; ici on a mis un i au lieu de y devant ent dans ploient, parce que les verbes terminés en yer changent l'y en i devant un e muet, comme on le voit ici avec les verbes ploient, foudroie.

IV. Relevez les verbes en ger et en cer de cet exercice, et mettez-les 1o à la 1re p. pl. du prés. de l'ind. ; 2o à la 1re p. pl. du prés. simple de l'ind. ; 3o à la 2e p. pl. de l'imp. du subj.